

■ BAILLY-ROMAINVILLIERS

ENTRAIDE. Le CCAS, centre de la solidarité

« On ne manque pas de bénévoles », se réjouit Anne Constantin, directrice du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) de Bailly-Romainvilliers. Pour organiser la solidarité, la mairie a fait le choix de passer par cet organisme public dont le rôle est de venir en aide aux personnes les plus fragiles. « Leur mobilisation est exceptionnelle », remercie la maire, Anne Gbiorczyk.

« Cela semblait le plus logique. Avec les crises sanitaires précédentes (H1N1, canicule), le CCAS et la municipalité avaient déjà des listings des personnes isolées et fragiles », explique Anne Gbiorczyk.

25 bénévoles

Au CCAS, il y a donc deux listes, une pour les bénévoles et une pour les personnes qui ont besoin d'aide. « Nous avons aussi un tableau pour organiser les visites sur la semaine et nous les appelons régulièrement », explique Anne Constantin. En tout, 25 bénévoles veillent sur une dizaine de familles aidées au quotidien.

« Il y a aussi beaucoup de solidarité de voisinage », témoigne Anne Constantin.



Sur les vitrines des commerçants, les coordonnées du CCAS.

Lorsqu'elle a appelé les familles répertoriées au CCAS, beaucoup lui ont répondu que leurs voisins prenaient déjà soin d'eux.

Solidarité rodée

En deux semaines, le CCAS a rodé son dispositif. Chaque aidant s'occupe d'un foyer. « Cela permet de limiter les

contacts », souligne la maire Anne Gbiorczyk. Chaque aidant dispose d'attestations de déplacement et d'une fiche informative concernant la famille à aider.

Deux documents, l'un signé par la famille, l'autre par le bénévole, permettent de sécuriser les transactions financières. « Nous prévenons toujours les foyers

aidés par téléphone, cela leur permet aussi de préparer leur liste de courses », indique Anne Constantin.

Témoignage

Sacha Stizi fait partie de ces bénévoles. Cette semaine, elle a rencontré la famille qu'elle allait aider, un couple de personnes âgées. « Ils étaient adorables, et très contents d'avoir de la visite. Le mari est fragile et ils avaient besoin de choses lourdes », raconte cette étudiante en master de théâtre et comédienne.

Un contact humain, tout en distances : « Ils avaient mis leur liste de courses dans un sac désinfecté, moi j'avais un masque et des gants pour les courses », explique-t-elle. Pour elle, cette solidarité est évidente. Dès le début du confinement, elle s'est inscrite sur le réseau de solidarité « Enpremièreligne », puis s'est signalée au CCAS : « Je voulais me rendre utile en cette période inédite ».

J.G.

■ Pour contacter le CCAS de Bailly-Romainvilliers : 01 60 43 73 15.